



Laudato si'

L'écologie
intégrale,
un art
de vivre

Sœur notre mère la terre

Notre maison commune est comme une sœur,
avec laquelle nous partageons l'existence,
et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts :
« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre,
qui nous soutient et nous gouverne,
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »



« Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange. »

Laudato si'



Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter.

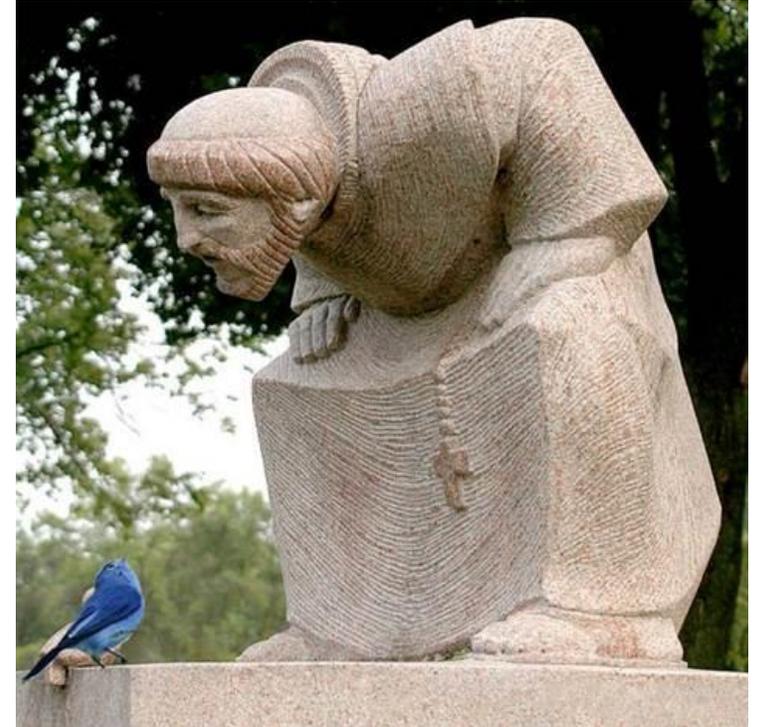
C'est pourquoi, **parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée.**

Je crois que François d'Assise est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une **écologie intégrale**, vécue avec **joie** et **authenticité**.

Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés.

C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans **une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même**.

En lui, on voit jusqu'à quel point sont **inséparables** la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.





**Une merveilleuse
harmonie de la
personne humaine**

**avec Dieu,
avec les autres,
avec la nature
et avec elle-même**

A hummingbird is shown in flight, hovering near a cluster of purple flowers. The background is a bright, sunlit garden with green foliage and a path leading into the distance. The overall scene is vibrant and natural.

CE QUI SE PASSE DANS NOTRE MAISON

- le changement climatique
- la question de l'eau
- l'érosion de la biodiversité
- la détérioration de la qualité de la vie humaine et de la vie sociale
- L'inégalité planétaire
- La faiblesse des réactions
- La diversité des opinions

TOUT EST DON

Nous ne sommes pas Dieu.

La terre nous précède et nous a été donnée.

Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu,
de sa tendresse démesurée envers nous.

Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu.

Appelés à une communion universelle

La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.



CHAQUE CREATURE A DU PRIX

Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres.

Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu.

C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses.





« Celui que tant de splendeurs créées n'illumine pas est un aveugle.

Celui que tant de cris ne réveillent pas est un sourd.

Celui que toutes ces œuvres ne pousse pas à louer Dieu est un muet.

Celui que tant de signes ne forcent pas à reconnaître le Premier principe est un sot.

Ouvre les yeux, prête l'oreille de ton âme, délie tes lèvres, applique ton cœur : toutes les créatures te verront voir, entendre, louer, aimer, glorifier et adorer ton Dieu. »

Saint Bonaventure (1221-1274)

Qui donc est l'homme pour que tu penses à lui ?

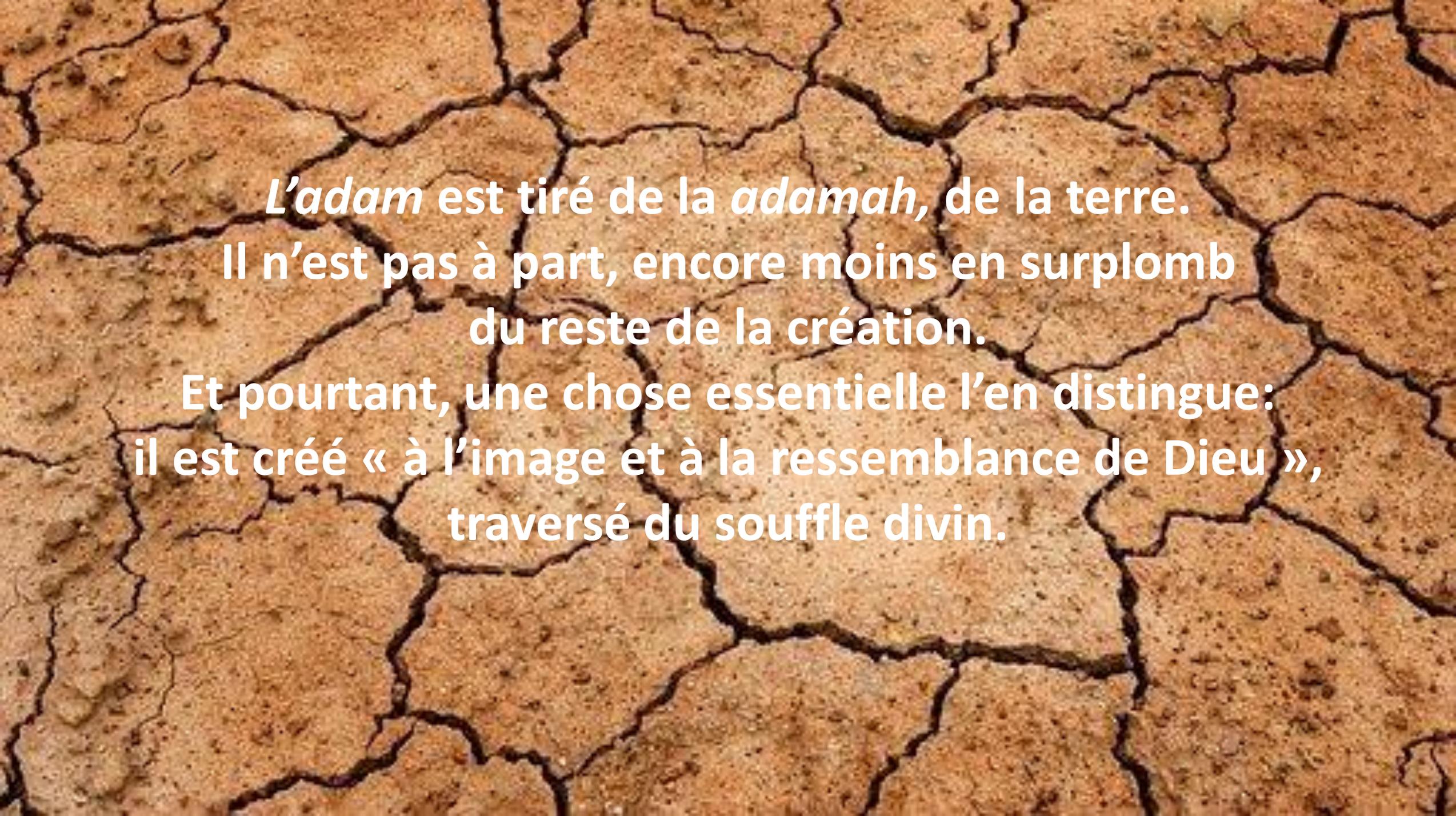
Après la création de l'être humain, il est dit:

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon » (Gn 1,26).

La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour,
à l'image et à la ressemblance de Dieu

Et il souffla
dans ses narines
une haleine de vie
et l'humain devint
un être vivant.





L'adam est tiré de la *adamah*, de la terre.

Il n'est pas à part, encore moins en surplomb
du reste de la création.

Et pourtant, une chose essentielle l'en distingue:
il est créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu »,
traversé du souffle divin.

Physique, psychique et spirituel

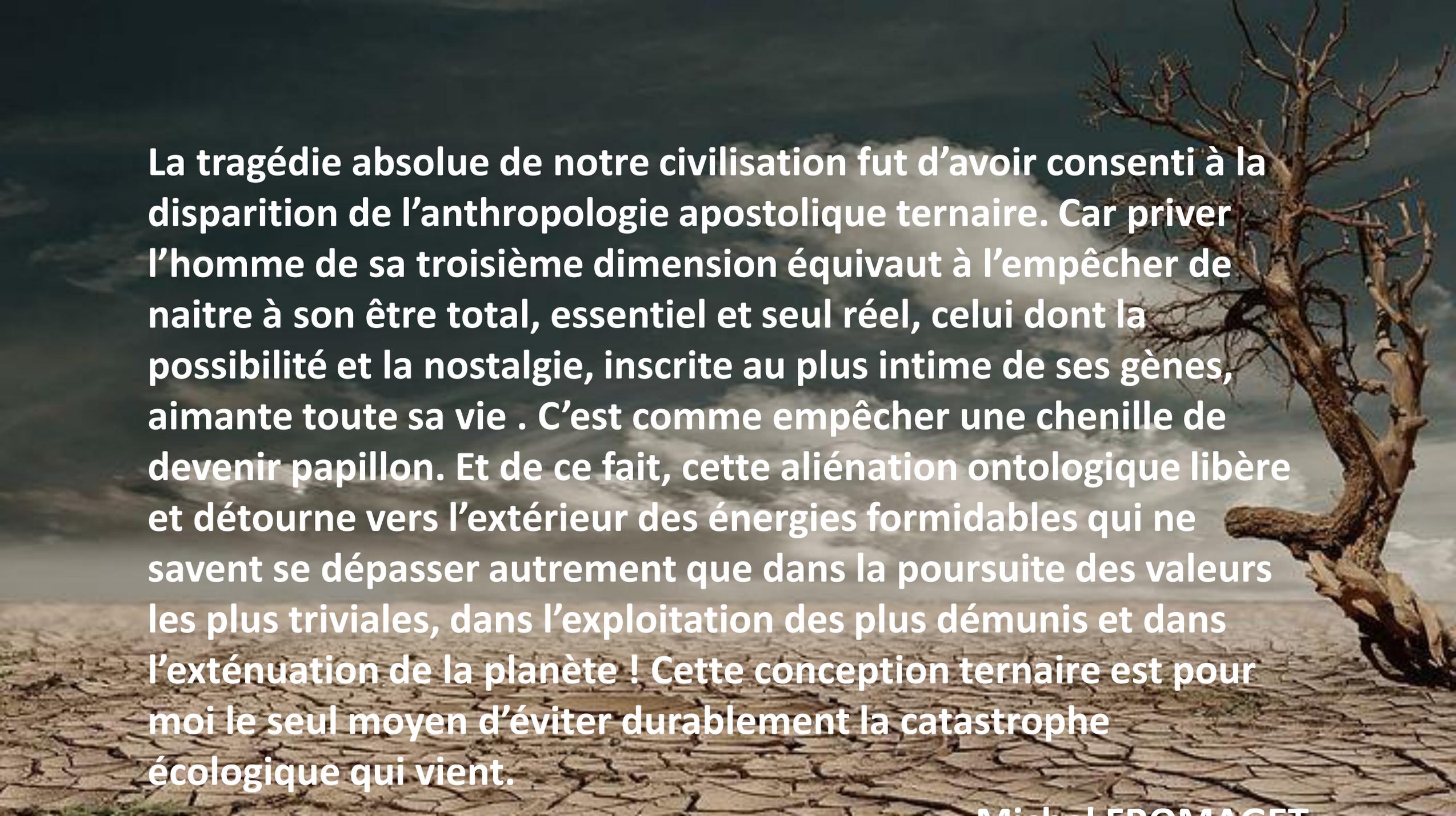
Il y a donc en moi plus que moi-même,
ce lieu où je m'enracine en Dieu
et où Dieu se déploie en moi.

Ce lieu inaliénable que personne
ne pourra me ravir.

Ce lieu qui donne à toute personne une
dignité intrinsèque.

Selon les traditions spirituelles,
on le nomme « l'esprit », « le cœur
profond », « la fine pointe de l'âme »...





La tragédie absolue de notre civilisation fut d'avoir consenti à la disparition de l'anthropologie apostolique ternaire. Car priver l'homme de sa troisième dimension équivaut à l'empêcher de naître à son être total, essentiel et seul réel, celui dont la possibilité et la nostalgie, inscrite au plus intime de ses gènes, aime toute sa vie . C'est comme empêcher une chenille de devenir papillon. Et de ce fait, cette aliénation ontologique libère et détourne vers l'extérieur des énergies formidables qui ne savent se dépasser autrement que dans la poursuite des valeurs les plus triviales, dans l'exploitation des plus démunis et dans l'exténuation de la planète ! Cette conception ternaire est pour moi le seul moyen d'éviter durablement la catastrophe écologique qui vient.

Mi-J. LEROMAGET



« Il n'y a qu'un problème, un seul : redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute encore que la vie de l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme ! »

Antoine de St Exupéry



« Il existe deux sortes d'intelligence : l'une acquise à l'école quand l'enfant retient des faits et des concepts à partir des livres et des paroles du maître, recueillant des informations des sciences traditionnelles et des sciences nouvelles. Avec cette intelligence, on s'élève dans le monde. On est classé devant ou derrière les autres selon son aptitude à retenir l'information. Avec cette intelligence, on se promène d'un domaine à l'autre de la connaissance, accumulant toujours plus d'inscriptions sur ses tablettes de conservation.

Il existe une autre sorte de tablette, une tablette déjà complète et conservée à l'intérieur de soi, une source qui déborde. Une fraîcheur au milieu de la poitrine. Cette autre intelligence ne jaunit pas à force de stagner. Elle est fluide, et elle ne se meut pas de l'extérieur vers l'intérieur par les tuyaux de la plomberie – apprentissage.

Ce second savoir est une fontaine qui s'écoule de l'intérieur vers l'extérieur !

TOUT EST LIÉ

A misty landscape with a forest of evergreen trees in the background. In the foreground, a lighthouse tower is visible on the right side, partially obscured by the mist. The overall atmosphere is serene and ethereal.

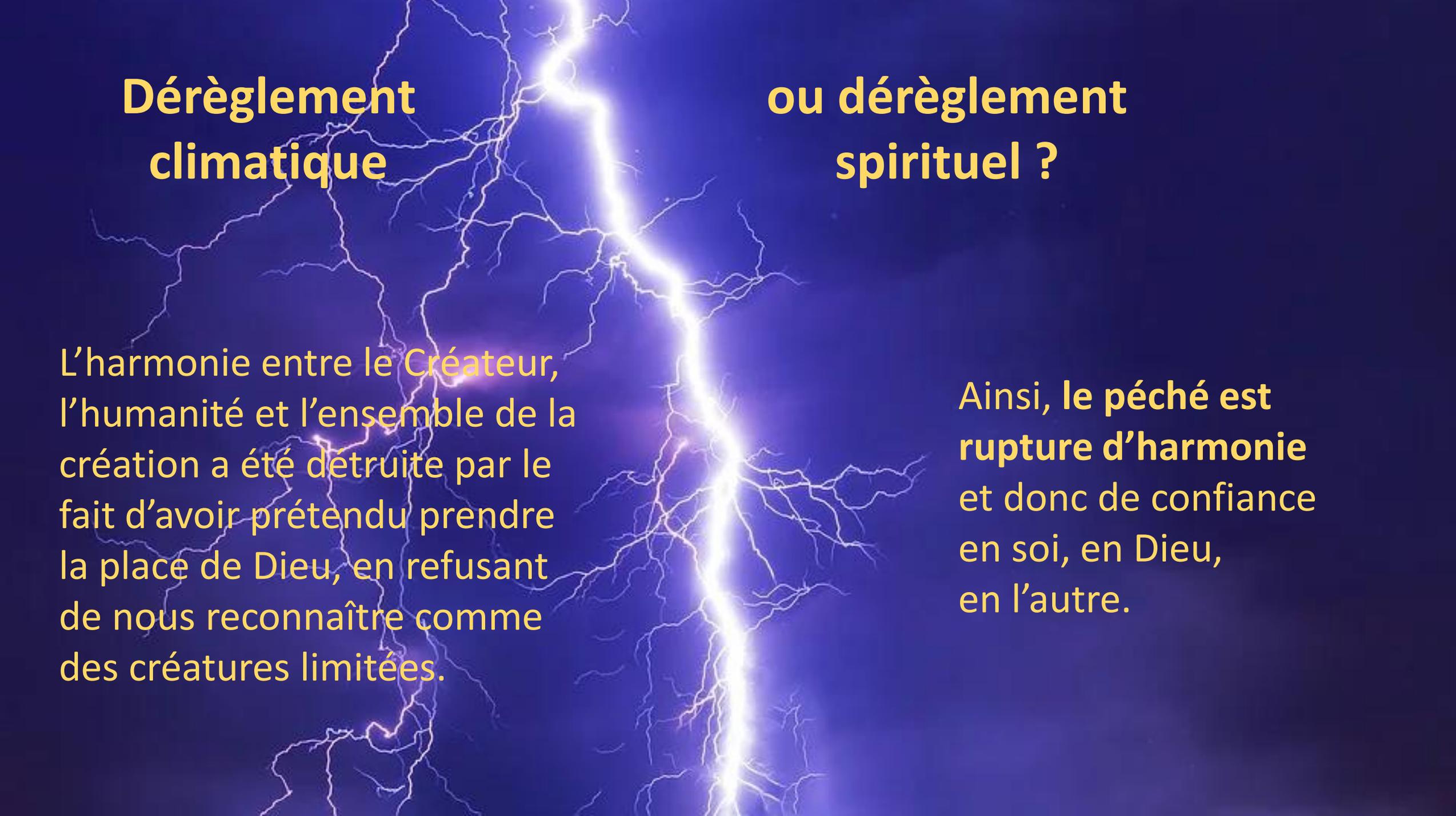
**L'existence humaine repose sur trois relations
fondamentales intimement liées :**

**La relation avec Dieu,
avec le prochain
et avec la terre.**

DES LIENS SI FORTS...

Créés par le même Père,
nous et tous les êtres de l'univers,
sommes unis par des liens invisibles,
et formons une sorte de famille universelle,
une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré,
tendre et humble.

Je veux rappeler que Dieu nous a unis si étroitement au monde
qui nous entoure,
que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun
et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce
comme si elle était une mutilation.



**Dérèglement
climatique**

L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.

**ou dérèglement
spirituel ?**

Ainsi, le **péché est rupture d'harmonie** et donc de confiance en soi, en Dieu, en l'autre.

Osons la conversion écologique

Il ne sera pas possible de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire.

Mains ouvertes



Pour accueillir, rendre grâce et fraterniser

Ou bien main qui cherche
à saisir, accaparer, dominer
les personnes, les biens,
la nature.



Reconquérir notre liberté

[Le système technico-économique] fait croire à tous qu'ils sont libres, tant qu'ils ont une soi-disant liberté pour consommer, alors que ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier.

Un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. C'est ce qui arrive quand les mouvements de consommateurs obtiennent qu'on n'achète plus certains produits, et deviennent ainsi efficaces pour modifier le comportement des entreprises, en les forçant à considérer l'impact environnemental et les modèles de production. C'est un fait, quand les habitudes de la société affectent le gain des entreprises, celles-ci se trouvent contraintes à produire autrement. Cela nous rappelle la **responsabilité sociale des consommateurs.**

Redonner du sens à notre vie personnelle et collective

La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. Beaucoup savent que le progrès actuel, tout comme la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain, mais ils ne se sentent pas capables de renoncer à ce que le marché leur offre.

La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans **un style de vie équilibré** joint à **une capacité d'admiration** qui mène à la profondeur de la vie.

La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ?

Vers une sobriété heureuse

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés.

On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière.

Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

METHODE

Privilégier le dialogue entre tous.

Dans toute discussion autour d'une initiative, une série de questions devrait se poser en vue de discerner si elle offrira ou non un véritable développement intégral :

Pour quoi ? Par quoi ? Où ? Quand ? De quelle manière ?

Pour qui ? Quels sont les risques ? À quel coût ?

Qui paiera les coûts et comment le fera-t-il ?



Soigner le cadre de vie

Analyser l'espace où vivent les personnes.



Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sentir et d'agir.

Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel qui accroissent notre sens d'appartenance, notre

sensation d'enracinement, notre sentiment d'“être à la maison”.

Ainsi les autres cessent d'être des étrangers, et peuvent se sentir comme faisant partie d'un “nous” que nous construisons ensemble.

Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste.

Des gestes tout simples...

Par les choix alimentaires, promouvoir une agriculture durable et diversifiée, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger,

Développer des formes d'énergies renouvelables et peu polluantes,

Réduire la consommation d'eau,

Eviter l'usage de matière plastique et de papier,

Protéger la diversité biologique,

Développer une économie des déchets et du recyclage,

Veiller à une bonne gestion des transports (consommation, co-voiturage, transports en commun, vélo...)

Eteindre les lumières inutiles.



Un beau chantier...

Que donnons-nous à voir, à découvrir, à goûter, à expérimenter aux personnes qui fréquentent nos églises ou nos groupes ?

Comment grandir en cohérence entre ce que nous voulons vivre ensemble, ce que nous nous célébrons et les choix concrets faits au quotidien ?